



Habitudes de vie des jeunes du secondaire de la Côte-Nord – Poids corporel : Obésité et surplus de poids (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017¹ en lien avec le poids corporel. Plus spécifiquement, il s'agit de l'obésité et du surplus de poids (embonpoint + obésité).
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des réseaux locaux de services (RLS) ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin du document explique brièvement les variables qui ont été croisées avec les indicateurs étudiés dans cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale ou, au besoin, de la troisième décimale.
- Dans les figures, un trait vertical noir illustre un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
 - * Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence.
 - ** Les valeurs précédées d'un double astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 25 %. Elles sont imprécises et ne sont fournies qu'à titre indicatif seulement.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Objectif et autres renseignements (suite)

- La plupart des résultats présentés dans ce document proviennent de requêtes faites sur le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Dans certains cas, lorsqu'une variable de croisement était indisponible sur ce portail en regard de l'indicateur analysé, nous avons extrait l'information directement du fichier de données de l'enquête grâce à un accès à un environnement sécurisé de l'ISQ. Ce fichier, masqué pour l'identification involontaire (FMII), est spécialement adapté par l'ISQ pour retirer certaines informations ou variables qui pourraient conduire à l'identification des répondants ou des écoles. Des procédures supplémentaires ont été implantées par l'ISQ pour garantir cet anonymat. Ainsi, les résultats issus du FMII doivent d'abord être scrutés attentivement par un(e) professionnel(le) de cette organisation afin de détecter tout risque d'identification d'une école spécifique, d'un élève ou encore de caractéristiques (attributs) qui pourraient conduire à identifier une personne ou une école. L'ISQ transmet les résultats uniquement s'ils ne posent aucun risque de bris de la confidentialité. Dans les tableaux, le symbole © est accolé au libellé des variables de croisement dont les données proviennent du FMII.
- Le traitement à distance du FMII a été fait avec le logiciel IBM SPSS Complex samples (v.24) et en s'assurant de prendre l'une des trois variables de pondération appropriée au traitement effectué. Ce logiciel permet de lui spécifier les particularités du plan de sondage complexe de l'EQSJS 2016-2017 afin de calculer adéquatement la variance des estimations, laquelle sert à déterminer les intervalles de confiance. Pour des raisons méthodologiques et techniques qu'il serait trop long d'expliquer dans ce document, les intervalles de confiance calculés par ce logiciel peuvent différer très légèrement de ceux issus de l'ISQ ou de l'Infocentre de santé publique, mais sans impact substantiel sur les constats dégagés. Les tableaux générés ont été exportés par programmation au format Excel afin réaliser des tests statistiques supplémentaires.
- Un test statistique global (test du khi-deux, avec ajustement pour tenir compte du plan de sondage complexe de l'EQSJS) a été effectué pour déceler un lien possible entre le poids corporel et chacune des variables de croisement (sexe, niveau scolaire, etc.). L'association est significative si le test donne une probabilité inférieure au seuil fixé d'avance (5 % pour les fins de nos analyses). Un écart important entre deux pourcentages n'est pas nécessairement significatif d'un point de vue statistique si au moins une proportion comporte une forte variabilité. Cela survient notamment lorsqu'une estimation repose sur un petit nombre d'individus. Inversement, un faible écart entre deux proportions peut tout de même s'avérer significatif si elles sont basées sur un très grand nombre de répondants.



Objectif et autres renseignements (suite)

- Lorsque qu'une variable de croisement a plus de deux catégories, et en présence d'un test global significatif au seuil de 5 %, les tests statistiques pour trouver les sources de cette différence ont été corrigés pour les comparaisons multiples (correction de Bonferroni). Cette correction réduit le risque de trouver, par hasard, au moins une différence significative entre deux catégories d'une telle variable alors qu'il n'y en aurait pas en réalité. L'ampleur de la correction dépend du nombre de paires de catégories à comparer. Par exemple, dans le cas d'une variable à 4 catégories, on dénombre 6 paires possibles à comparer. Si on trouve au moins une différence significative au seuil de comparaisons multiples, on peut alors procéder aux tests statistiques entre les diverses paires possibles au seuil usuel de 5 %. Dans le cas d'une variable comprenant 4 catégories, le seuil de comparaisons multiples est de 0,833 %, (soit 5 % / 6). Cette procédure permet de s'assurer que le test global s'effectue effectivement au seuil de 5 %.
- Les variables de croisement disponibles sur le portail de l'Infocentre permettent habituellement de réaliser ces tests tout en tenant compte de cette correction. Pour les résultats provenant du FMII, nous avons effectué les tests avec le logiciel Excel en utilisant les formules mathématiques appropriées.
- Il faut garder à l'esprit qu'une association statistiquement significative entre un indicateur et une variable de croisement ne témoigne pas forcément d'une relation de cause à effet. La nature même de l'EQJSJ ne permet pas d'établir de relations causales entre les caractéristiques étudiées.
- Dans les tableaux et figures, en présence d'un test global significatif, une même lettre ajoutée en exposant aux pourcentages traduit un écart statistique entre deux catégories d'une variable de croisement, au seuil de 5 %. En l'absence d'au moins une lettre commune, on doit comprendre que les données de l'enquête ne permettent pas de détecter une différence significative entre les deux catégories.
- En simplifiant, une différence significative au seuil de 5 % veut dire qu'il y a moins de 5 % de risque d'avoir conclu, à partir de l'échantillon, à une différence entre deux proportions alors qu'elle ne le serait pas en réalité dans la population. Rappelons que les données d'un échantillon, composé d'éléments choisis au hasard, constituent des estimations des valeurs que l'on aurait obtenues en interrogeant tous les membres de la population visée par une enquête.



Objectif et autres renseignements (suite)

- Environ 10 % des indicateurs de l'enquête 2016-2017 sont considérés comme vraisemblablement eux-aussi affectés par la période de collecte de données si l'ISQ a confirmé, par certaines méthodes statistiques, qu'il existe une différence significative pour les mêmes indicateurs entre la valeur des informations recueillies avant la période des Fêtes 2010 et celles obtenues en 2011 lors de l'édition de 2010-2011. À l'échelle québécoise, un peu moins de 34 % des questionnaires de l'ESQJS 2010-2011 ont été complétés avant Noël 2010 comparativement à un peu plus de 18 % qui l'ont été avant Noël 2016 pour l'édition 2016-2017. Sur la Côte-Nord, un peu plus de 42 % des questionnaires de l'EQSJS 2010-2011 ont été remplis avant Noël 2010 en comparaison de 9 % environ avant Noël 2016 pour l'enquête 2016-2017. Les raisons de cette disparité, totalement indépendante des volontés de l'ISQ, sont énoncées dans le rapport méthodologique de l'enquête publié par cette organisation.
- Pour ces situations, lors des tests de différences statistiques, notamment entre une région et le reste du Québec, l'ISQ recommande de standardiser la valeur du reste du Québec en fonction de la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 pour l'échantillon de la région analysée, en l'occurrence la Côte-Nord dans le cas présent. Le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec procède à cette standardisation dans de telles conditions. Pour des considérations méthodologiques et techniques, il nous a été impossible de le faire lors du traitement à distance du fichier de données (FMII). Par conséquent, **pour ces indicateurs, il faut interpréter avec prudence les écarts statistiques entre la valeur nord-côtière et le reste du Québec**. Le libellé de ces indicateurs, utilisés comme variable de croisement, apparaît en rouge dans les tableaux.



Objectif et autres renseignements (suite)

- Il est utile de mentionner qu'un autre indicateur, même similaire ou identique dans l'appellation peut ne pas être affecté par la période de collecte. C'est le cas par exemple du « Niveau d'estime de soi des élèves ». L'indicateur ventilé en trois catégories (faible, moyen, élevé) est affecté par la période de collecte alors qu'il ne l'est pas lorsqu'il est regroupé en deux catégories (faible, moyen ou élevé). Le lecteur intéressé trouvera davantage d'informations sur cet aspect très technique dans le rapport méthodologique de l'enquête.



Méthodologie

La population visée comprend :

- Les élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes :
 - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées entre autres aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, celles de la Basse-Côte-Nord et de l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



Méthodologie (suite)

La collecte de données

- Ensemble du Québec :
 - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
 - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
 - ✓ 62 277 élèves répondants;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
 - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
 - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
 - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
 - ✓ Représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.
- Deux questionnaires comptant une majorité de questions communes ont été distribués au hasard, chacun à la moitié des élèves.



Statut pondéral

- Le statut pondéral est établi à partir de deux questions communes aux deux questionnaires :
 - ✓ Combien mesures-tu (sans tes chaussures) ?
 - ✓ Combien pèses-tu ?
- Les réponses à ces questions ont permis d'établir l'indice de masse corporelle (IMC). Celui-ci est calculé en divisant le poids en kilos par la grandeur, en mètre, élevée au carré (kg/m^2). L'indice a été divisé en quatre catégories :
 - ✓ Insuffisance de poids;
 - ✓ Poids normal;
 - ✓ Embonpoint;
 - ✓ Obésité.
- Chez les adultes, les seuils des catégories de poids sont les mêmes chez les hommes et chez les femmes, et ce, quel que soit l'âge. Par contre, chez les jeunes de moins de 18 ans, ces seuils varient selon l'âge et le sexe.



Limites à l'interprétation

- Comme l'IMC est déterminé à partir de réponses autorapportées et non avec des mesures directes, il est possible que l'embonpoint, mais surtout l'obésité soient sous-évalués.
- Le rapport officiel de l'enquête publié par l'ISQ (tome 3) signale que le taux de non-réponse partielle pour cet indicateur s'élève à 10,4 %. Selon l'ISQ, la non-réponse est plus élevée chez les filles, chez les élèves de niveau scolaire plus bas et chez ceux dont aucun parent n'est en emploi. Toutefois, les analyses de l'ISQ tendent à démontrer que la non-réponse partielle a un impact négligeable sur la répartition estimée du statut pondéral.
- Par ailleurs, les constats présentés dans ce document sont descriptifs et reposent sur des analyses bivariées (tableaux croisés). Des associations statistiquement significatives initialement détectées entre le phénomène étudié et une variable de croisement pourraient être modifiées, voire annulées, par des analyses permettant la prise en compte simultanée de plusieurs variables explicatives dans un même modèle (analyses multivariées). Ce genre d'analyse permet en effet de considérer les interrelations complexes entre plusieurs variables dites de « confusion ».



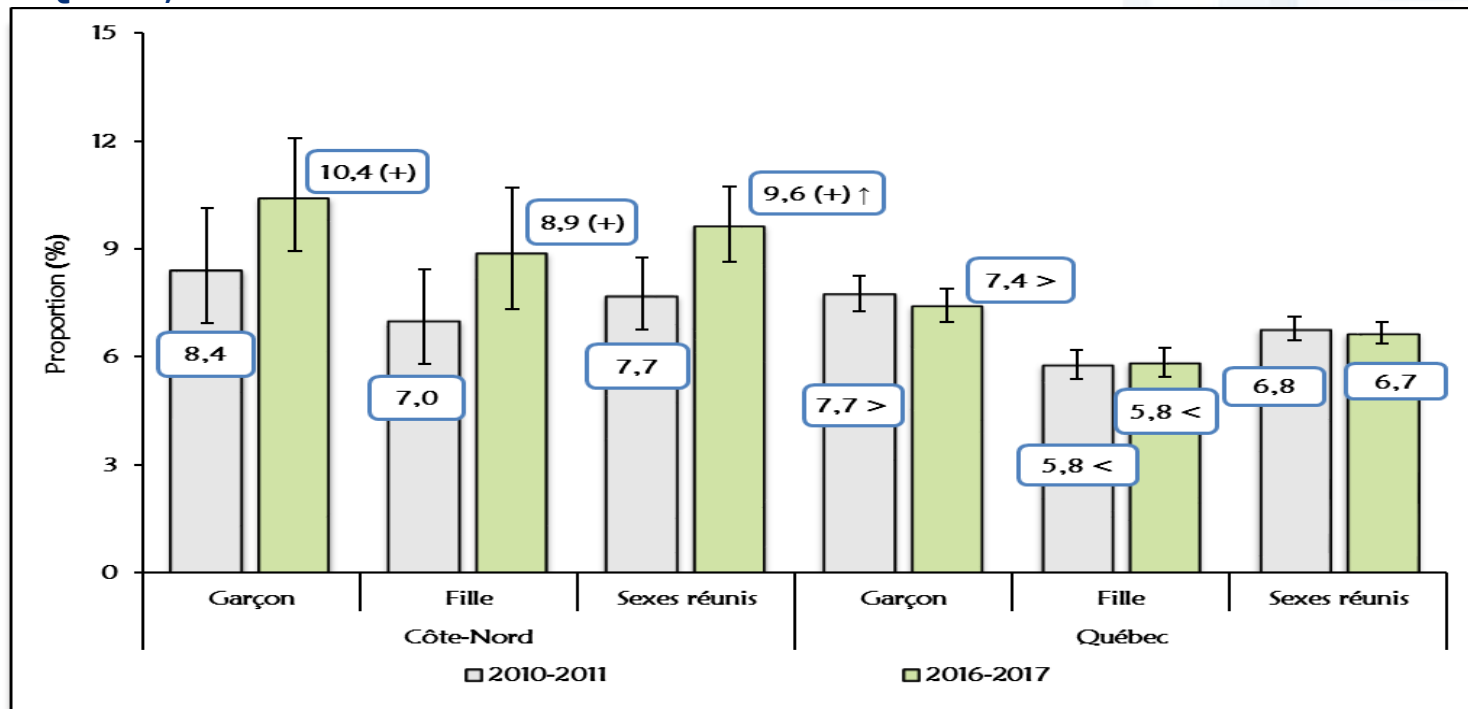
Faits saillants à retenir

- Entre 2010-2011 et 2016-2017 :
 - ✓ Hausse statistiquement significative de l'obésité chez l'ensemble des élèves nord-côtiers : de 8 % à 10 % ;
 - On observe une tendance similaire pour chacun des sexes mais l'écart n'est pas significatif :
 - Garçons : de 8 % à 10 % ;
 - Filles : de 7 % à 9 % ;
 - En 2^e secondaire, on observe, en 2016-2017, un taux d'obésité plus élevé qu'en 2010-2011 :
 - 10 % c. *6 % ;
 - Pas d'autres changements significatifs entre les deux cycles de l'EQSJS dans les autres niveaux scolaires.
 - ✓ La proportion d'élèves ayant un surplus de poids a augmenté de manière significative chez les filles nord-côtières : de 20 % à 25 % .
 - L'analyse des données selon le niveau scolaire ne montrent pas de différences statistiques entre 2010-2011 et 2016-2017.
- En 2016-2017 :
 - ✓ La Côte-Nord compte une plus forte proportion d'élèves obèses que le reste du Québec :
 - Sexes réunis : 10 % c. 7 % ;
 - Garçons : 10 % c. 7 % ;
 - Filles : 9 % c. 6 % .
 - ✓ En proportion, on retrouve aussi plus de jeunes du secondaire qui affichent un surplus de poids dans la région que dans le reste du Québec .
 - Sexes réunis : 26 % c. 21 % ;
 - Garçons : 28 % c. 23 % ;
 - Filles : 25 % c. 19 % .



Quelques résultats

Figure 1a : Obésité selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, environ 10 % des élèves du secondaire sont obèses. Les garçons ne se démarquent pas significativement des filles à cet égard (10 % c. 9 %).
- On enregistre une hausse significative de la proportion de personnes obèses chez l'ensemble des élèves de la Côte-Nord par rapport à 2010-2011 (de 8 % à 10 %). La même tendance émerge chez les filles et les garçons mais l'écart ne s'avère pas significatif au plan statistique.
- En proportion, l'obésité touche davantage les élèves de la région que ceux du reste du Québec en 2016-2017 (garçons : 10 % c. 7 %; filles : 9 % c. 6 %; sexes réunis : 10 % c. 7 %). En 2010-2011, les jeunes nord-côtiers ne se démarquent pas significativement des élèves du reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

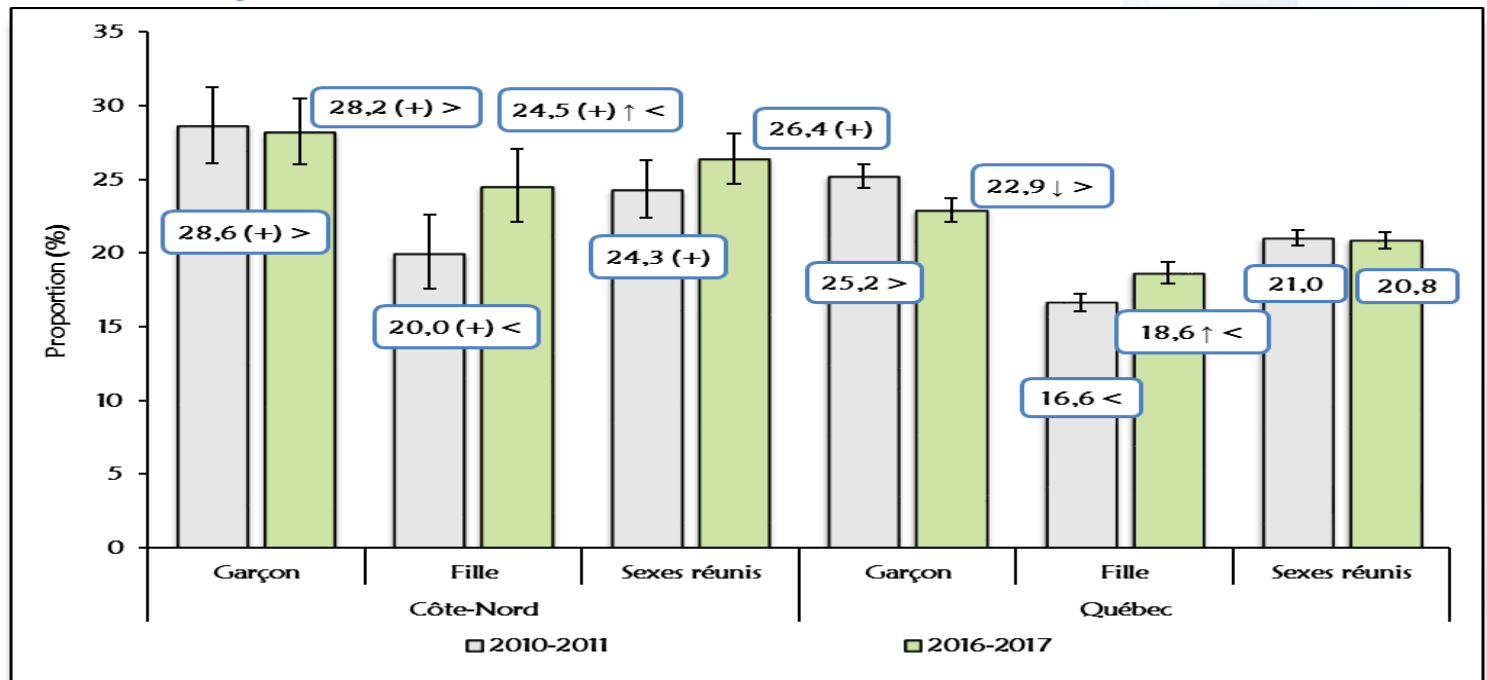
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↑ Valeur de 2016-2017 significativement supérieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur statistiquement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 1b : Surplus de poids selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- En 2016-2017, environ 26 % des élèves du secondaire affichent un surplus de poids, c'est-à-dire qu'ils font de l'embonpoint ou sont obèses. En proportion, les garçons sont un peu plus nombreux que les filles à avoir un excès de poids (28 % c. 25 %).
- Chez les filles nord-côtières, on enregistre une hausse significative de la proportion de personnes en surpoids par rapport à 2010-2011 (de 20 % à 25 %). Au Québec, la prévalence du surplus de poids a diminué chez les garçons (de 25 % à 23 %) mais a augmenté chez les filles (de 17 % à 19 %).
- En proportion, le surplus de poids touche davantage les élèves nord-côtières que ceux du reste du Québec en 2016-2017 (garçons : 28 % c. 23 %; filles : 25 % c. 19 %; sexes réunis : 26 % c. 21 %). En 2010-2011, les jeunes nord-côtières du secondaire étaient aussi plus nombreux, en proportion, à avoir un surplus de poids que ceux du reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

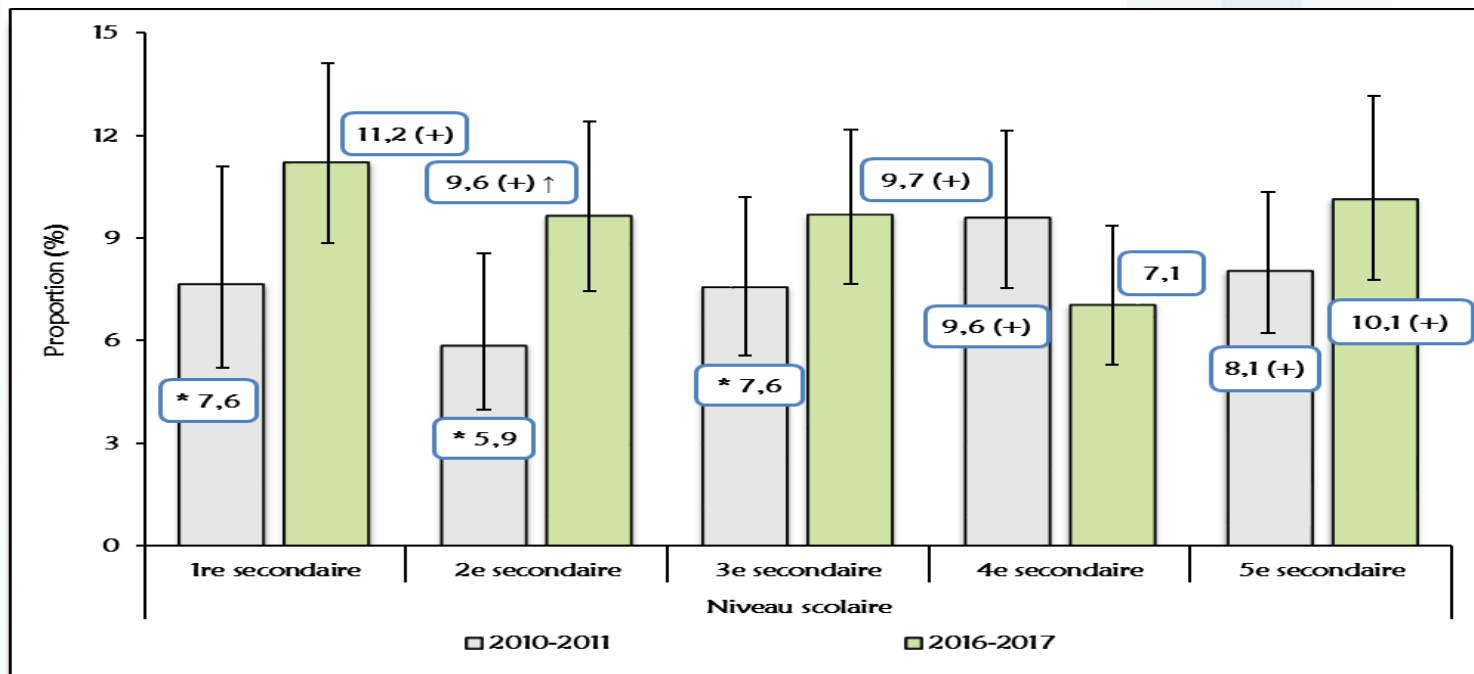
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ ou ↑ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure ou supérieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 2a : Obésité selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, on dénombre proportionnellement plus d'élèves obèses en 2^e secondaire comparativement à 2010-2011 (10 % c. *6 %). On remarque une tendance semblable, mais non significative, aux autres niveaux scolaires, sauf en 4^e secondaire où cette proportion tend plutôt à baisser (de 10 % à 7 %). Dans l'ensemble du Québec, aucun écart significatif n'est détecté entre les deux cycles de l'EQSJS au regard du taux d'obésité, et ce, à tous les niveaux du secondaire (données québécoises non présentées).
- En 2016-2017, tout comme en 2010-2011, l'enquête ne détecte pas de variations significatives de la prévalence de l'obésité selon le niveau scolaire sur la Côte-Nord.
- Sauf en 4^e secondaire, les proportions observées dans la région surpassent significativement celles du reste du Québec. En 2010-2011, c'était le cas uniquement en 4^e et 5^e secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

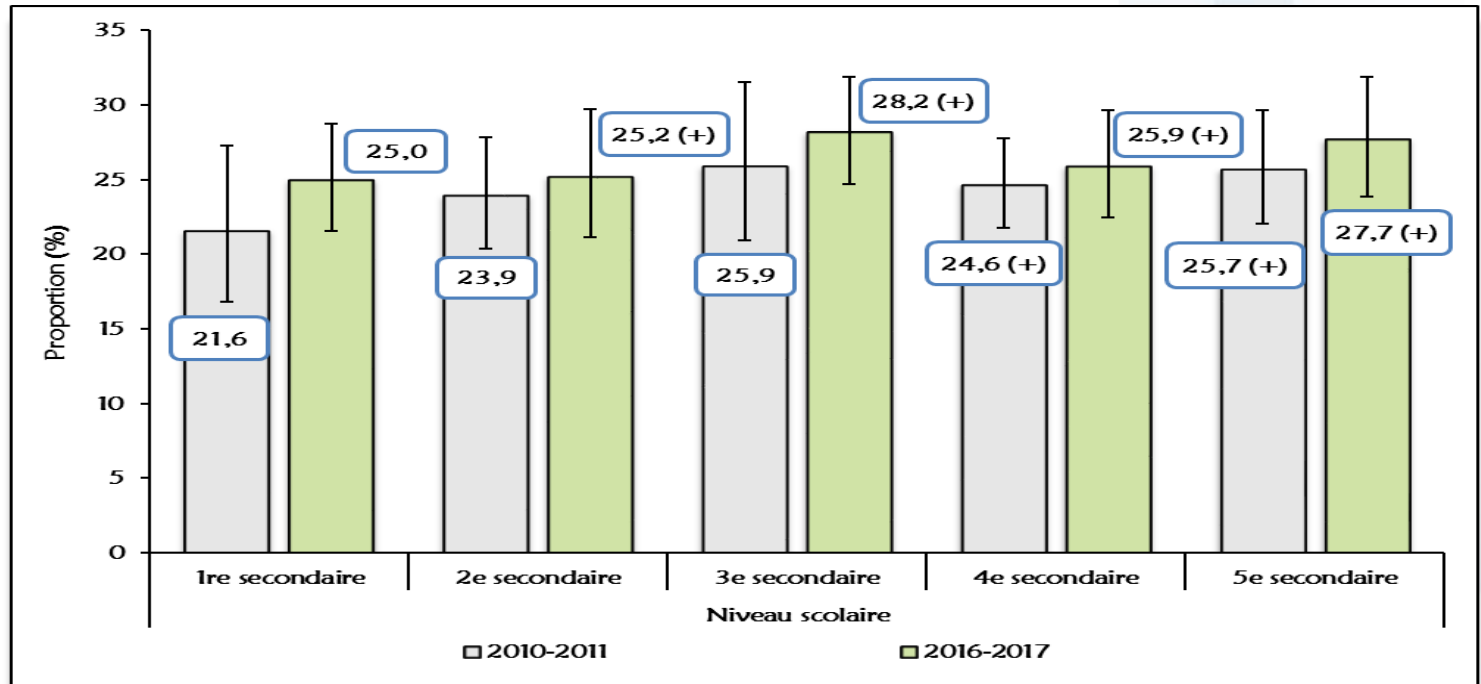
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↑ Valeur de 2016-2017 significativement supérieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15% et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Quelques résultats (suite)

Figure 2b : Surplus de poids selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, les données de 2016-2017 selon le niveau scolaire ne diffèrent pas de manière significative des résultats de 2010-2011. Au Québec, un fléchissement mince, mais significatif, prévaut uniquement en 2^e secondaire (de 22 % à 20 %) (donnée non présentée).
- Dans la région, comme au Québec, la prévalence du surplus de poids ne varie pas significativement selon le niveau scolaire en 2016-2017 (données du Québec non présentées).
- À partir de la 2^e secondaire, les proportions nord-côtières de 2016-2017 surpassent significativement celles du reste du Québec. En 2010-2011, les écarts statistiques en défaveur de la Côte-Nord ne ressortent qu'en 4^e et 5^e secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Autres constats

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b)

- Niveau scolaire
 - ✓ Les données nord-côtières montrent que le taux d'obésité ne varie pas de manière significative selon le sexe, sauf en 5^e secondaire où la proportion d'élèves obèses est plus élevée chez les garçons que chez les filles (*14 % c. *6 %) (tableau 1a). Dans l'ensemble du Québec, cette proportion est plus forte chez les garçons que chez les filles, exception faite de la 2^e et de la 5^e secondaire où les écarts ne sont pas significatifs (données non présentées).
 - ✓ Au regard du surplus de poids, l'EQSJS ne révèle pas d'écarts significatifs dans la région entre les sexes, sauf en 5^e secondaire où la proportion chez les garçons (34 %) surpasse celle chez les filles (21 %) (tableau 1b).
 - ✓ Sur la Côte-Nord, le surplus de poids ne varie pas significativement selon le niveau scolaire (tableau 1b). Quant à l'obésité, le taux chez les garçons est plus faible en 4^e secondaire (**6 %) qu'en 1^{re} secondaire (12 %) et en 5^e secondaire (*14 %).
 - ✓ Au Québec, les données ne témoignent pas d'une variation du surplus de poids selon le niveau scolaire. Toutefois, en ce qui a trait à l'obésité, elle s'avère un peu plus fréquente en 1^{re} secondaire que dans chacun des autres niveaux scolaires (données non présentées).
 - Les élèves nord-côtières sont, en proportion, plus nombreux que ceux du reste du Québec à faire de l'obésité, sauf en 4^e secondaire. Chez les garçons, seuls ceux de la 5^e secondaire ont un taux d'obésité plus élevé que leurs congénères du reste du Québec. Chez les filles, le taux d'obésité des Nord-Côtières dépasse celui des autres Québécoises qu'en 3^e secondaire.
 - Le surplus de poids est plus fréquent sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec à tous les niveaux scolaires, sauf en 1^{re} secondaire. Du côté des garçons, l'écart en défaveur de la Côte-Nord n'est significatif qu'en 5^e secondaire, mais en 3^e et 4^e secondaire chez les filles (tableau 1b).



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b suite)

- Autoévaluation de la performance scolaire
 - ✓ Pour les sexes réunis et les filles, la proportion d'élèves obèses (tableau 1a) ou en surplus de poids (tableau 1b), est plus faible chez les jeunes qui, en regard des autres élèves de leur âge, considèrent que leurs résultats se trouvent au-dessus de la moyenne que chez ceux qui s'estiment dans la moyenne ou sous la moyenne. L'obésité et le surplus de poids ne sont pas associés à l'évaluation de la performance scolaire chez les garçons.
 - L'obésité s'avère aussi plus courante sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, sauf dans le cas des garçons qui évaluent leur performance sous la moyenne (tableau 1a).
 - Exception faite des garçons qui jugent leurs résultats sous la moyenne, quelle que soit leur appréciation de leur performance scolaire, les élèves nord-côtiers sont plus nombreux que ceux du reste du Québec à être en surplus de poids (tableau 1b).
 - ✓ En proportion, sur la Côte-Nord, on dénombre davantage de garçons que de filles qui sont obèses (*9 % c. *5 %) ou en surplus de poids (26 % c. 21 %) parmi les élèves qui jugent avoir des résultats scolaires au-dessus de la moyenne.
- Situation familiale
 - ✓ Sur la Côte-Nord, l'EQSJS ne décèle pas d'association entre l'obésité et la situation familiale, et ce, pour l'ensemble des élèves, les garçons ou les filles.
 - ✓ Par contre, le surplus de poids est associé significativement à la situation familiale pour l'ensemble des élèves et les garçons. Par exemple, l'excès de poids est plus répandu chez les garçons vivant dans une monoparentale (38 %) que chez ceux venant d'une famille biparentale (28 %), d'une famille reconstituée (26 %), qui sont en situation de garde partagée (25 %) ou qui vivent dans une situation familiale de type « autre » (**16 %).
 - ✓ Obésité : Pas d'écarts significatifs entre les garçons et les filles (tableau 1a).
 - ✓ Surplus de poids : plus forte proportion chez les garçons que chez les filles parmi les jeunes du secondaire qui vivent dans une famille biparentale (28 % c. 23 %) (tableau 1b).



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableaux 1a et 1b suite)

- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ En proportion, les élèves dont les parents ont complété des études collégiales ou universitaires sont moins susceptibles de se retrouver dans la catégorie « obésité » (8 %) que ceux dont les parents sont moins scolarisés : diplôme d'études secondaires (14 %); aucun diplôme (*13 %). Du côté des garçons, la proportion d'élèves obèses est moins élevée chez ceux dont au moins un parent détient un diplôme collégial ou universitaire (9 %) en regard de ceux dont les parents ne détiennent qu'un diplôme d'études secondaires (*17 %) (tableau 1a).
 - ✓ On compte proportionnellement moins de jeunes en surplus de poids chez l'ensemble des élèves ou chez les garçons dont au moins un parent a complété des études collégiales ou universitaires en comparaison de ceux dont les parents n'ont pas atteint ce niveau. Les filles qui ont au moins un parent ayant un diplôme collégial ou universitaire sont moins susceptibles d'être en surplus de poids (22 %) que celles dont les parents n'ont aucun diplôme (37 %) (tableau 1b).
 - Quel que soit le niveau de scolarité des parents, l'ESQJS n'identifie pas de variations significatives selon le sexe au regard du taux d'obésité ou de surplus de poids.
- Statut d'emploi des parents
 - ✓ Sur la Côte-Nord, le statut d'emploi des parents n'est pas associé à l'obésité (tableau 1a). La prévalence du surplus de poids est plus forte chez les filles et l'ensemble des élèves dont aucun parent n'occupe un emploi en comparaison des élèves dont les deux parents travaillent (tableau 1b).
 - Aucune variation significative du taux d'obésité n'est détectée selon le sexe en lien avec le statut d'emploi des parents. Toutefois, le surplus de poids est plus fréquent chez les garçons que chez les filles parmi les élèves dont les deux parents travaillent (28 % c. 23 %).



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (tableaux 2a et 2b)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Toutes proportions gardées, on compte plus d'élèves obèses parmi les fumeurs que chez les non-fumeurs (sexes réunis : *19 % c. 9 %; garçons : *18 % c. 10 %; filles : *20 % c. 8 %) (tableau 2a). Les usagers de la cigarette sont aussi plus nombreux, en proportion, à afficher un surplus de poids que les non-fumeurs sauf chez les garçons où l'écart entre les deux groupes ne s'avère pas significatif (tableau 2b).
 - Peu importe le statut tabagique, l'enquête ne fait pas ressortir de différences significatives entre les garçons et les filles au regard de l'obésité (tableau 2a). Par contre, chez les fumeurs, les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à avoir un surplus de poids (51 % c. *31 %). On note la situation inverse chez les non-fumeurs (garçons : 28 %; filles : 23 %) (tableau 2b) .
 - ✓ Indépendamment du fait que l'élève fume ou non, la Côte-Nord compte proportionnellement plus de jeunes considérés comme obèses que le reste du Québec, et ce, chez les sexes réunis, les garçons et les filles (tableau 2a).
 - Le même constat s'applique pour le surplus de poids, exception faite des garçons où, chez les fumeurs, le taux ne se démarque pas significativement de celui du reste du Québec (tableau 2b).



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (suite) (tableaux 2a et 2b)

- Consommation de drogue au cours des 12 derniers mois
 - ✓ L'enquête ne révèle pas variations significatives de la prévalence de l'obésité ou du surplus de poids entre les élèves qui ont consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents et ceux qui ne l'ont pas fait.
 - Qu'ils en aient consommé ou non, l'enquête ne fait pas ressortir des différences significatives entre les garçons et les filles au regard de l'obésité (tableau 2a). Par contre, chez les non-consommateurs, les garçons sont plus susceptibles que les filles (28 % c. 23 %) d'afficher un surplus de poids (tableau 2b).
 - ✓ Indépendamment du fait que l'élève ait fait usage ou non de drogue, en regard du reste du Québec, la Côte-Nord compte proportionnellement plus de jeunes considérés comme obèses ou en surplus de poids sauf chez les garçons consommateurs où ne remarque pas d'écarts significatifs.
- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Les données montrent que l'obésité est moins répandue parmi les garçons qui ont pris de l'alcool au moins une fois dans les 12 mois précédents que chez ceux qui n'en ont pas consommé (9 % c. 13 %) (tableau 2a). L'enquête ne révèle pas d'autres écarts significatifs du taux d'obésité ou du surplus de poids entre les consommateurs et les non-consommateurs d'alcool.
 - Parmi les non-consommateurs, les garçons sont en proportion plus nombreux que filles à faire de l'obésité (13 % c. *8 %) ou à avoir un surplus de poids (28 % c. 22 %).
 - ✓ Sauf chez les filles qui n'ont pas pris d'alcool au cours des 12 derniers mois, la prévalence de l'obésité ou du surplus de poids est plus forte chez les élèves de la Côte-Nord que chez ceux du reste du Québec. **Cet écart avec le reste du Québec doit être interprété avec prudence puisque l'indicateur relatif à la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois est affecté par la période de collecte.**



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (suite) (tableaux 2a et 2b)

- Activité physique de loisir et de transport
 - ✓ Les élèves nord-côtiers un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires sont plus susceptibles d'être obèses ou de présenter un surplus de poids que les jeunes qui sont actifs, sauf chez les filles pour lesquelles les données ne révèlent pas de variations significatives.
 - Chez les jeunes un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires, l'obésité est une condition un peu fréquente chez les garçons que chez les filles (14 % c. 10 %).
 - Quant au surplus de poids, les garçons ne se différencient pas significativement des filles quel que soit leur statut au regard de l'activité physique de loisir et de transport.
 - ✓ L'obésité s'avère plus courante chez les jeunes de la Côte-Nord que dans le reste du Québec parmi les élèves moyennement actifs et chez ceux un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires.
 - Indépendamment du niveau d'activité physique de loisir et de transport, les jeunes nord-côtiers sont plus susceptibles que ceux du reste du Québec à présenter un surplus de poids, sauf les garçons considérés comme actifs.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableaux 3a et 3b) rendu

- Niveau de supervision parentale
 - ✓ Les données nord-côtières montrent que ni l'obésité, ni le surplus de poids ne sont associés au niveau de supervision parentale (élevé, faible ou moyen) reçu par l'ensemble des élèves, les garçons ou les filles.
 - En proportion, on retrouve davantage d'élèves obèses sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec sauf chez les garçons et les filles bénéficiant d'un niveau élevé de supervision parentale (tableau 3a). Le surplus de poids est aussi plus prévalent sur la Côte-Nord exception faite des garçons dont le niveau de supervision parentale est élevé (tableau 3b).
- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
 - ✓ Les élèves classés au niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial sont moins susceptibles d'être obèses ou d'afficher un surplus de poids que les jeunes dont le soutien obtenu est faible ou moyen, sauf chez les garçons où les écarts ne sont pas significatifs.
 - ✓ Les jeunes qui peuvent compter sur un soutien élevé de leurs amis sont moins nombreux, en proportion, que ceux ayant un soutien faible ou moyen à faire de l'obésité (9 % c. 11 %) ou à avoir une surcharge pondérale (25 % c. 30 %). Le niveau de soutien social des amis n'est pas associé à l'obésité chez les garçons et chez les filles (tableau 3a), mais il l'est au regard du surplus de poids chez les garçons (tableau 3b) où cette condition est moins fréquente, en proportion, lorsque le niveau de soutien est élevé plutôt que faible ou moyen (26 % c. 31 %).
 - ✓ Les résultats de l'EQSJS ne montrent pas d'associations significatives entre le niveau de soutien provenant de l'environnement scolaire ou de l'environnement communautaire et l'obésité ou l'excès de poids, et ce, pour les sexes réunis, les garçons et les filles.
 - Par ailleurs, les garçons disposant d'un niveau élevé de soutien de leur environnement familial sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être classés dans les catégories « obèse » (10 % c. 7 %) ou « surplus de poids » (28 % c. 22 %). On n'observe aucune autre variation significative selon le sexe dans ces différents environnements.



Tableau 1a : Obésité selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	11,2 (+)	12,3 ^a	* 9,9
2 ^e secondaire	9,6 (+)	* 9,9	** 9,4
3 ^e secondaire	9,7 (+)	* 9,1	* 10,2 (+)
4 ^e secondaire	7,1	** 5,9 ^{a,b}	* 8,1
5 ^e secondaire	10,1 (+)	‡ * 14,4 (+) ^b	‡ * 6,0
Autoévaluation de la performance scolaire			
Sous la moyenne	12,7 (+) ^a	* 12,1	* 13,5 (+) ^a
Dans la moyenne	11,1 (+) ^b	10,8 (+)	11,4 (+) ^b
Au-dessus de la moyenne	7,0 (+) ^{a,b}	† * 9,2 (+)	† * 5,2 ^{a,b}
Situation familiale			
Biparentale	8,5 (+)	9,2 (+)	7,8 (+)
Reconstituée	10,9	* 12,2	* 9,7
Monoparentale	13,9 (+)	* 16,6 (+)	* 11,1
Garde partagée	* 9,7 (+)	* 9,5	* 9,9
Autres	** 10,0	** 5,9	** 13,1
Plus haut niveau de scolarité entre les parents			
Pas de diplôme d'études secondaires	* 13,3 ^a	** 12,4	** 14,0
Diplôme d'études secondaires	14,5 (+) ^b	* 17,3 (+) ^a	* 12,0
Études collégiales ou universitaires	8,0 (+) ^{a,b}	8,6 (+) ^a	7,3 (+)
Statut d'emploi des parents			
Deux parents en emploi	8,9 (+)	9,7 (+)	8,1 (+)
Un parent en emploi	11,5 (+)	* 12,5 (+)	* 10,4
Aucun parent en emploi	** 14,2	** 14,8	** 13,7

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend les situations suivantes : tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.

Tableau 1b : Surplus de poids selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	25,0	26,7	22,9
2 ^e secondaire	25,2 (+)	26,9	23,4
3 ^e secondaire	28,2 (+)	27,4	28,8 (+)
4 ^e secondaire	25,9 (+)	27,0	25,0 (+)
5 ^e secondaire	27,7 (+)	‡ 34,1 (+)	‡ 21,4
Autoévaluation de la performance scolaire			
Sous la moyenne	30,9 (+) ^a	31,3	30,4 (+) ^a
Dans la moyenne	27,9 (+) ^b	28,8 (+)	26,8 (+) ^b
Au-dessus de la moyenne	23,1 (+) ^{a,b}	† 26,1 (+)	† 20,6 (+) ^{a,b}
Situation familiale			
Biparentale	25,5 (+) ^a	† 28,1 (+) ^a	† 22,8 (+)
Reconstituée	25,8 ^b	25,9 ^b	25,8
Monoparentale	33,9 (+) ^{a,b,c}	37,6 (+) ^{a,b,c,d}	30,1
Garde partagée	23,9 ^c	24,8 ^c	22,9
Autres	* 28,4	† ** 16,3 ^d	† * 37,5
Plus haut niveau de scolarité entre les parents			
Pas de diplôme d'études secondaires	37,6 (+) ^a	* 38,1 ^a	37,2 ^a
Diplôme d'études secondaires	31,4 ^b	36,0 (+) ^b	27,3
Études collégiales ou universitaires	23,9 (+) ^{a,b}	25,7 (+) ^{a,b}	22,0 (+) ^a
Statut d'emploi des parents			
Deux parents en emploi	25,6 (+) ^a	‡ 28,4 (+)	‡ 22,9 (+) ^{a,b}
Un parent en emploi	27,8 (+)	26,6	29,1 (+) ^a
Aucun parent en emploi	36,5 ^a	* 36,3	* 36,7 ^b

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend les situations suivantes : tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.

Tableau 2a : Obésité selon certaines habitudes de vie et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Fumeur quotidien ou occasionnel			
Oui	* 19,2 (+) ^a	* 18,5 (+) ^a	* 20,3 (+) ^a
Non	9,0 (+) ^a	10,1 (+) ^a	8,1 (+) ^a
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	9,0 (+)	* 8,6	* 9,5 (+)
Non	9,8 (+)	11,1 (+)	8,5 (+)
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	9,2 (+)	9,2 (+) ^a	9,2 (+)
Non	10,6 (+)	‡ 13,0 (+) ^a	‡ * 7,9
Activité physique de loisir et de transport			
Actif	6,1 ^{a,b}	* 5,5 ^{a,b}	* 6,9
Moyennement actif	11,6 (+) ^a	* 13,3 (+) ^a	* 10,0 (+)
Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	11,7 (+) ^b	‡ 13,9 (+) ^b	‡ 9,8 (+)

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 2b : Surplus de poids selon certaines habitudes de vie et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Fumeur quotidien ou occasionnel			
Oui	39,1 (+) ^a	† * 31,3	† 51,3 (+) ^a
Non	25,3 (+) ^a	‡ 27,8 (+)	‡ 22,8 (+) ^a
Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	28,6 (+)	28,7	28,4 (+)
Non	25,3 (+)	† 27,8 (+)	† 22,9 (+)
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	26,9 (+)	28,2 (+)	25,6 (+)
Non	25,0 (+)	† 27,8 (+)	† 21,8
Activité physique de loisir et de transport			
Actif	22,5 (+) ^a	23,4 ^a	21,6 (+)
Moyennement actif	27,0 (+)	29,6 (+)	24,5 (+)
Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	29,5 (+) ^a	32,5 (+) ^a	26,9 (+)

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 3a : Obésité selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau de supervision parentale ©			
Élevé	8,9 (+)	* 10,0	8,2
Faible ou moyen	10,0 (+)	10,6 (+)	9,3 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement familial			
Élevé	8,4 (+) ^a	† 9,9 (+)	† 6,9 ^a
Faible ou moyen	14,0 (+) ^a	* 12,1	16,0 (+) ^a
Niveau de soutien social des amis			
Élevé	8,8 (+) ^a	9,3 (+)	8,5 (+)
Faible ou moyen	11,3 (+) ^a	11,9 (+)	* 10,2 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©			
Élevé	9,1	* 9,2	* 9,1
Faible ou moyen	8,4	* 8,4	* 8,4
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©			
Élevé	8,9 (+)	* 8,9	* 9,0 (+)
Faible ou moyen	8,3	* 8,3	* 8,3

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 3b : Surplus de poids selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau de supervision parentale ©			
Élevé	24,1 (+)	26,0	23,0 (+)
Faible ou moyen	27,3 (+)	28,8 (+)	25,5 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement familial			
Élevé	24,7 (+) ^a	‡ 27,8 (+)	‡ 21,7 (+) ^a
Faible ou moyen	31,9 (+) ^a	29,4	34,5 (+) ^a
Niveau de soutien social des amis			
Élevé	24,7 (+) ^a	25,9 (+) ^a	23,7 (+)
Faible ou moyen	29,8 (+) ^a	31,4 (+) ^a	27,2 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©			
Élevé	25,0 (+)	26,8	23,5 (+)
Faible ou moyen	26,3 (+)	26,6	26,1 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©			
Élevé	25,3 (+)	25,7	24,9 (+)
Faible ou moyen	26,5 (+)	27,4	25,4

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure ou supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, au seuil de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 4a : Synthèse des associations entre l'obésité et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire	NON	OUI	NON
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	NON	OUI
Situation familiale	NON	NON	NON
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	OUI	NON
Statut d'emploi des parents	NON	NON	NON
Fumeur quotidien ou occasionnel	OUI	OUI	OUI
Consommation de drogue au cours des 12 derniers mois ©	NON	NON	NON
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ©	NON	OUI	NON
Activité physique de loisir et de transport	OUI	OUI	NON
Niveau de supervision parentale ©	NON	NON	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	NON	OUI
Niveau de soutien social des amis	OUI	NON	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©	NON	NON	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©	NON	NON	NON



Tableau 4b : Synthèse des associations entre le surplus de poids et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire	NON	NON	NON
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	NON	OUI
Situation familiale	OUI	OUI	NON
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	OUI	OUI
Statut d'emploi des parents	OUI	NON	OUI
Fumeur quotidien ou occasionnel	OUI	NON	OUI
Consommation de drogue au cours des 12 derniers mois ©	NON	NON	NON
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ©	NON	NON	NON
Activité physique de loisir et de transport	OUI	OUI	NON
Niveau de supervision parentale ©	NON	NON	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	NON	OUI
Niveau de soutien social des amis	OUI	OUI	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©	NON	NON	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©	NON	NON	NON



■ Activité physique de loisir et de transport

- ✓ La variable qui mesure le niveau d'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes), ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- ✓ La variable qui mesure le niveau d'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire. La variable sur le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenue en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.



■ Autoévaluation de la performance scolaire

- ✓ Cette variable se base sur une question qui mesure l'autoévaluation de la performance scolaire de l'élève. Ce dernier évalue sa performance en comparant ses notes à celles des autres élèves de l'école qui ont son âge. Les élèves sont classés en trois catégories : sous la moyenne, dans la moyenne et au-dessus de la moyenne.

■ Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

- ✓ Cette variable indique si les élèves ont consommé (bu) d'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

■ Consommation de drogues (et consommation de cannabis) au cours des 12 derniers mois

- ✓ Cette variable se base sur 14 questions portant sur la fréquence de consommation de différents types de drogues au cours des 12 derniers mois, y compris des médicaments pris sans prescription dans le but de ressentir un effet similaire à celui d'une drogue. On considère que les élèves ont consommé des drogues au cours des 12 derniers mois s'ils ont consommé, au moins une fois, l'une ou l'autre des drogues suivantes : cannabis, cocaïne, solvant, hallucinogène, MDMA, GHB, héroïne, amphétamine, méthamphétamine, dérivés synthétiques de la cathinone, extraits concentrés de THC, hallucinogènes dissociatifs, encens, épice, spice, K2, dream, Yucatan fire, médicament pris sans prescription dans le but de ressentir un effet ou autre drogue.

Glossaire (suite)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Cette variable si les élèves ont fait usage de cigarettes sur une base quotidienne ou occasionnelle dans les 30 jours précédant l'enquête. L'enquête désigne par « fumeurs actuels » ceux qui ont fumé à chaque jour ou occasionnellement durant cette période.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les deux parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) d'une part et par la mère (ou l'adulte féminin responsable) d'autre part. Les élèves sont classés selon trois catégories : inférieur au diplôme d'études secondaires (DES); diplôme d'études secondaires (DES); études collégiales ou universitaires (partielles ou terminées).
- Situation familiale
 - ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs); une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe); une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement); une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).
- Soutien social dans l'environnement communautaire
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.



Glossaire (suite)

▪ Soutien social dans l'environnement familial

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



▪ Soutien social dans l'environnement scolaire

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.



▪ Soutien social des amis

- ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.



Glossaire (suite)

Statut d'emploi des parents

- ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue.



Supervision parentale

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.

